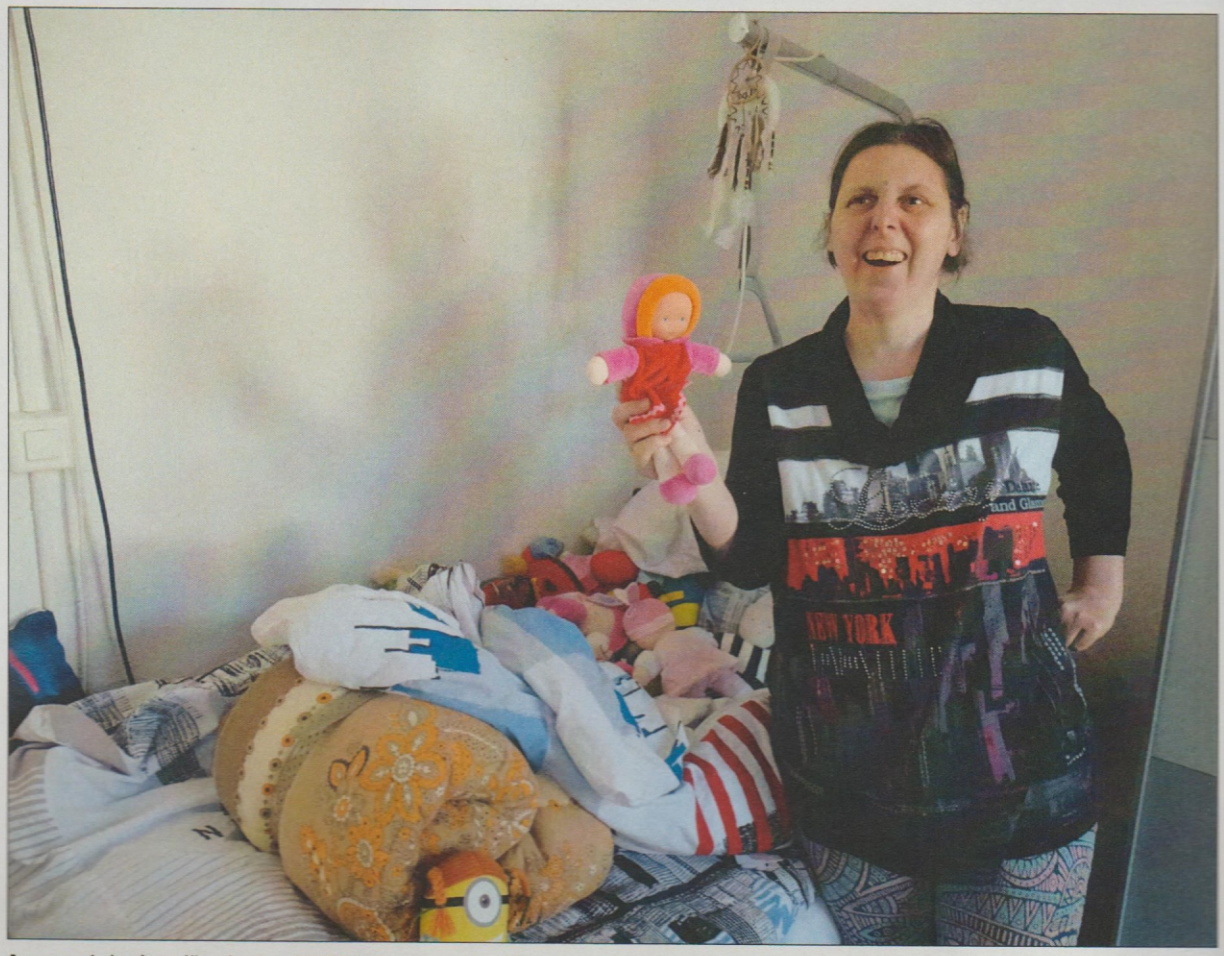
« Chez Pinos, les compétences sont valorisées »

Il y a eu du déménagement chez Pinos à Courtemaîche. Les sept résidents « Au Vieux Moulin » à Courtételle se sont installés ce vendredi sous le toit de la résidence « A la Fontaine » créée par PINOS (Association des petites institutions du Nord-Ouest de la Suisse). La Banque Raiffeisen de l'Allaine, propriétaire de l'imposante maison de maître ajoulote, a consenti un important investissement (*L'Ajoie* du 11 novembre 2014). Dans la partie principale du bâtiment, les travaux commencés en fin d'année dernière, sont en cours de finition, alors que dans l'annexe, un mois sera encore nécessaire pour pouvoir s'approprier les lieux définitivement.



A son arrivée dans l'institution PINOS à Courtemaîche, Natacha vivait « dans sa bulle ». Aujourd'hui, grâce au travail de l'institution, ses compétences ont été reconnues et valorisées.

photo dg

A l'occasion de la fin de ces travaux de rénovation et de réaménagement, PINOS a fait visiter à *L'Ajoie*, à travers les explications de son directeur Reto Krenger, la résidence qui héberge actuellement dix-huit résidents fixes auxquels s'ajoutent sept personnes en accueil de jour. Sept chambres ont été aménagées sous le toit. Elles comprennent des sanitaires dans des locaux clairs, modernes et pratiques pour des pensionnaires dont la grande majorité est jurassienne.

L'intégration dans la société

La structure d'accueil organise l'existence quotidienne de ses résidents avec l'aide d'accompagnants éducatifs professionnels. Des ateliers sont mis sur pied. Chaque pensionnaire participe à un atelier pour une durée de 3 à 4 mois, qui peut être le jardin avec la culture, l'entretien, la récolte et la mise en conserve ou la distribution de publicités dans les boîtes aux lettres. D'autres ateliers comme la menuiserie, l'intendance, le soin aux animaux, la lessive ou la cuisine sont organisés. Une quarantaine d'employés travaillent à la bonne marche de l'institution. Toute entrée « A la Fontaine » passe par un stage de trois semaines qui permettra au résident de « tester » l'environnement dans lequel il vivra. De la cuisine sort une cinquantaine de repas par jour. Le personnel se tient également à disposition pour d'autres prestations, comme des repas à la crèche du village par exemple. La cuisine sera mi-juin labellisée Fourchette verte.

Quatre ans de travail

Luis, résident depuis quatre ans, confie avoir un problème de schizophrénie. A son arrivée, très révolté, son refus de communiquer le mène à un isolement total. « J'ai été dans les ateliers de rénovation et d'entretien, ce qui m'a permis d'avoir un petit salaire. Je suis quelqu'un qui apprécie beaucoup les éducateurs. Je les respecte. Extraverti, je me lâche assez facilement, des fois ça dérange certains résidents. Les éducateurs comprennent mon raisonnement. Je n'ai pas eu une vie facile, mais je trouve un équilibre ici. » Luis participe aujourd'hui aux entraînements de football de l'équipe du village.

« A leur arrivée chez nous, certains de nos résidents sont enfermés dans une sorte de bulle, entièrement détachés de la réalité extérieure. Ils évoluent dans leur propre monde. Nous travaillons avec eux pour les amener à une prise de conscience et à la valorisation de leurs compétences » explique Reto Krenger. Par exemple, l'institution permet à Natacha, qui se pense médecin, résidente depuis de nombreuses années, de vivre son quotidien normalement tout en acceptant sa personnalité.

Une autre structure s'est ouverte récemment à Damphreux. Elle permet à deux résidents de prouver leur capacité à s'autogérer au quotidien, par un travail régulier, la gestion des repas et de la lessive tout en étant coaché.

Mon Pays c'est l'Ajoie, page Facebook créée en 2013, soutient l'institution à travers sa conceptrice Francine Meier à Bonfol. Deux cents autocollants sont à vendre via la page ou dans les commerces. Le bénéfice sera reversé au profit de l'institution « A la Fontaine ». La page communique les événements à venir, publie des photos et contribue à faire connaître la région. (dg)

ANNONCE